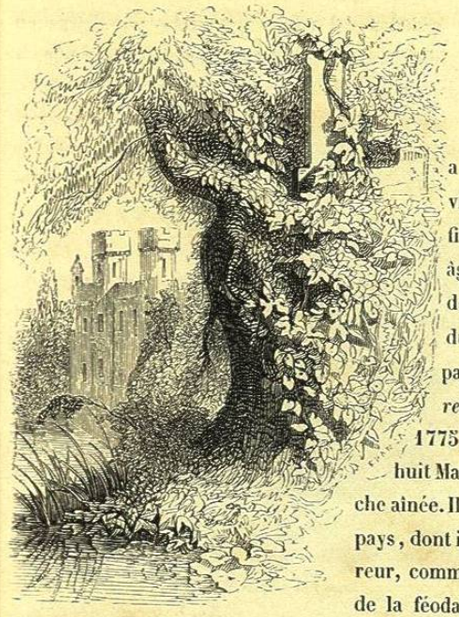
Ad. Giraldon del.t H. Robinson Sc.

Edmée

MAUPRAT GEORGE SAND

EDMÉE.



La Roche-Mauprat, vieux castel fortifié, bâti, au moyen âge, sur les confins de la Marche et du Berry, dans le pays appelé *la Varenne*, était, vers 1775, le repaire de huit Mauprat de la branche aînée. Ils exploitaient le pays, dont ils étaient la terreur, comme au bon temps de la féodalité. Hubert de Mauprat, seul rejeton de la branche cadette, aussi honnête gentilhomme que ses cousins étaient infâmes, vivait loin d'eux, retiré dans son château avec sa fille unique, Edmée.

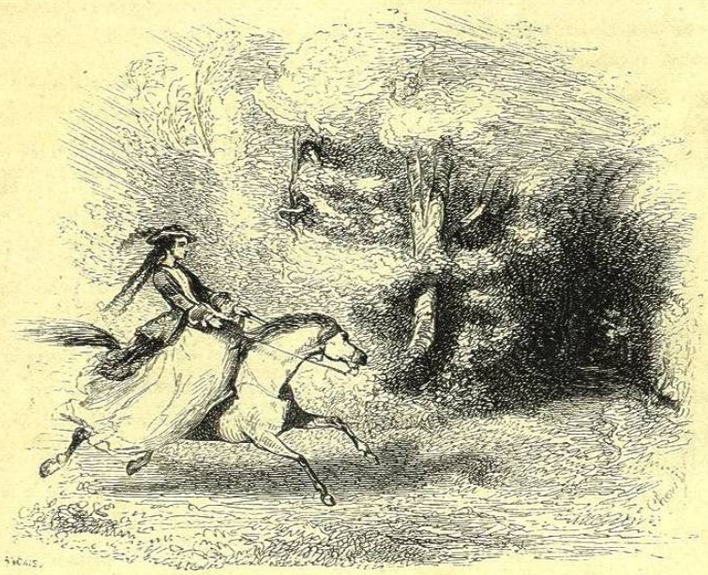
« Edmée était d'une taille assez élevée, svelte, et remarquable

La Roca-Mauprat, antiguo castillo fortificado, construido, en la édad media, en los confines de la Marca y del Berry, en el pays llamado *la Varenne* (la Dehesa), era por los años de 1775, la madriguera de ocho Mauprat de la rama primogénita, que saqueaban y tenian aterrada á toda la comarca, como en los benditos tiempos del feudalismo. Huberto de Mauprat, único vástago de la rama segunda de la familia, caballero tan honrado cuanto infames eran sus primos, vivia lejos de ellos, retirado en su quinta con Edmé, su única hija.

« Era Edmé bastante alta de

« par l'aisance de ses mouvements. Elle était « blanche avec des cheveux d'ébène ; son regard « et son sourire avaient une expression de finesse « dont le mélange était incompréhensible. Il « semblait que le ciel lui eût donné deux âmes : « une toute d'intelligence, une toute de senti- « ment. Elle avait dix-sept ans, et était natu- « rellement gaie et brave. C'était un ange que les « chagrins de l'humanité n'avaient pas encore osé « toucher. Rien ne l'avait fait souffrir, rien ne « lui avait appris la méfiance et l'effroi. — Elle « était bien belle avec son costume d'amazone, « composé d'une jupe de drap très-ample, le corps « serré dans un gilet de satin gris de perle bou- « tonné, et une écharpe rouge autour de la taille, « par-dessus une veste de chasse galonnée. Un « chapeau de feutre gris à grands bords, relevé « sur le front et ombragé d'une demi-douzaine « de plumes rouges, surmontait des cheveux sans « poudre, retroussés autour du visage, et retom- « bant par derrière en deux longues tresses qui « descendaient jusqu'à terre. »

« cuerpo, sumamente airosa y suelta en sus movi- « mientos. Blanca de cutis, tenia el cabello de ébano : « habia en su mirada y su sonrisa, una espresion de « fino donaire, cuya mezcla era incomprensible : « parecia que el cielo le habia dado dos almas, una « toda de inteligencia, otra toda de sentimiento. « Tenia diez y siete años, y era naturalmente alegre « y animosa : era un angel á quien todavia no habian « osado llegar las amarguras de la humanidad : « nada la habia hecho sufrir, nada le habia en- « señado la desconfianza y el pavor. Hermosisima « estaba en verdad con su trage de amazona, com- « puesto de una falda de paño mui holgada, el talle « ceñido en un chaleco de raso gris de perla abro- « chado y una faja encarnada al rededor de la « cintura, por encima de una casaquilla de caza « galoneada ! Un sombrero de fieltro gris, con « grandes alas, levantado sobre la frente y que « sombreaba media docena de plumas encarnadas, « coronaba sus cabellos sin polvos, recogidos al « rededor del rostro y tendidos por detras en « dos largas trenzas que caian hasta el suelo. »



Après une battue au loup, Edmée, emportée par son cheval, se trouve égarée la nuit, durant l'orage,

Despues de una batida de lobos, Edmé, arreba- tada por su caballo, hállase perdida en medio de

dans une partie de la Varenne qui lui est inconnue, et dont l'uniformité embarrasserait les plus habi- tués à la parcourir. Elle est conduite à la Roche- Mauprat, et bientôt exposée aux insolentes entre- prises de Bernard Mauprat, *coupe-jarrets*. Douée d'une intelligence supérieure, le danger qu'elle pressent lui révèle toutes les ruses qui peuvent déjouer la force brutale. Elle appelle à son aide, par instinct féminin, les ressources de la coquet- terie la plus expérimentée. La coquetterie serait- elle parfois une vertu?... Quoi qu'il en soit, elle est aimée par celui qu'elle promet d'aimer, et, de ce moment, elle est sauvée par celui-là même qui voulait la perdre.

La maréchaussée assiége la Roche-Mauprat. Ber- nard et Edmée profitent du tumulte pour gagner la campagne par une issue souterraine. Ils arrivent à la Tour-Gazeau, demeure du bonhomme Patience, philosophe plébéien, ami d'Edmée. La Roche- Mauprat est livrée aux flammes ; tous les Mauprat sont tués ou en fuite ; deux d'entre eux viennent expirer sur le seuil de la Tour-Gazeau, et la ma- réchaussée, qui les poursuit, veut arrêter Bernard, qu'un gendarme croit reconnaître pour un *coupe- jarrets*. Edmée le protége du nom de son père, dont elle le dit garde-chasse. On le laisse libre, car le nom d'Hubert de Mauprat est vénéré dans le pays.

Bernard est accueilli comme un fils au château de son oncle. Mais, à dix-sept ans, Bernard est plus ignorant, plus commun, plus bestial que le der- nier des paysans ; et c'est à cet homme qu'Edmée est liée par les promesses faites à la Roche-Mau- prat, Edmée déjà fiancée au comte de La Marche, beau et irréprochable gentilhomme, c'est-à-dire toujours élégant, toujours convenable, et d'une grande distinction de manières, mais ayant de l'esprit, peu ; du cœur, point. « Edmée, privée de « sa mère dès le berceau, et abandonnée à ses « jeunes inspirations par un père plein de con-

(1) Literalmente, desjarretador

(2) Compañia de gente á caballo, para perseguir malhecho-

una noche tempestuosa, en una parte de la Dehesa, que no conoce, y cuya uniformidad bastaria á poner en confusion á los mas acostumbrados á recor- rerla. Conducida á la Roca-Mauprat, pronto se vé expuesta á las tentativas de Bernardo Mauprat, el desalmado (*coupe-jarrets* (1)) ; pero dotada de una inteligencia superior, el peligro que presiente le revela todos los ardides que pueden contrarestar la fuerza brutal, é impulsada por un instinto mu- geril, llama en su ayuda los ausilios de la mas esperta coqueteria. ¿Será esta por ventura una vir- tud?... Sea de esto lo que fuere, verse amada por el hombre á quien promete amor, y desde aquel momento el mismo que queria perderla, la salva.

Mientras *la maréchaussée* (2) sitia la Roca-Mau- prat, Bernardo y Edmé se aprovechan de la con- fusion para fugarse por una salida subterranea. Llegan á la Torre-Gazeau, residencia del buen hombre Paciencia, filósofo plebeyo, amigo de Edmé. La tropa prende fuego á la Roca-Mauprat, y todos los Mauprat, ó perecen ó se dispersan : dos van á espirar en el umbral de la Torre-Gazeau, y *la maréchaussée*, que los va persiguiendo, quiere prender á Bernardo, á quien un soldado crée re- conocer por un *desalmado ;* pero Edmé le protege con el nombre de su padre, diciendo que es uno de sus guardas, con lo que le dejan libre, pues Hu- berto de Mauprat es venerado en toda la comarca.

Bernardo es recibido como un hijo en la quinta de su tio ; pero á los diez y siete años, Bernardo es mas ignorante, mas ordinario, mas bruto que el último patan ; ¡ y á aquel hombre está ligada Edmé por las promesas hechas en la Roca-Mauprat ! Edmé, prometida ya al conde de la Marca, galan caballero y sin tacha, es decir siempre elegante, siempre atentísimo, y de rara finura en sus moda- les, pero con poco talento, y ningun corazon ; « Edmé, huérfana de madre desde la cuna, y « abandonada á sus inspiraciones juveniles, por « un padre lleno de confianza, de bondad y de

res. — Correspondia exactamente á nuestra santa Herman- dad.

« fiance, de bonté et d'incurie, s'était formée à « peu près seule. L'abbé Aubert, qui lui avait fait « faire sa première communion, n'avait point « proscrit de ses lectures les philosophes qui « l'avaient séduit lui-même. Ne trouvant autour « d'elle ni contradiction, ni même discussion, car, « en toutes choses, elle entraînait son père dont « elle était l'idole, Edmée était restée fidèle à des « principes bien opposés : la philosophie, qui pré- « parait la ruine du christianisme, et le christia- « nisme, qui proscrivait l'esprit d'examen. Dans les « âmes poétiques, le mysticisme et le doute règnent « de pair; Jean-Jacques en fut un exemple écla- « tant et magnifique; et quelles sympathies il « éveilla chez les prêtres et chez les nobles alors « même qu'il les gourmandait avec tant de véhé- « mence! Quels miracles n'opère pas la conviction « aidée d'une éloquence sublime! Edmée avait bu « à cette source vive avec toute l'activité d'une « âme ardente. Dans ses rares voyages à Paris, elle « avait recherché les âmes sympathiques à la sienne. « Mais là, elle avait trouvé tant de nuances, si peu « d'accord, et surtout, malgré la mode, tant de « préjugés indestructibles, qu'elle s'était ratta- « chée avec amour à sa solitude et à ses poétiques « rêveries, sous les vieux chênes de son parc. Elle « parlait déjà de ses déceptions, et refusait avec « un bon sens au-dessus de son âge, et peut-être « de son sexe, toutes les occasions de se mettre « en rapport direct avec ces philosophes dont les « écrits faisaient sa vie intellectuelle. « Je suis un « peu sybarite, disait-elle en souriant; j'aime « mieux respirer un bouquet de roses préparé pour « moi dès le matin dans un vase, que d'aller le cher- « cher au milieu des épines et à l'ardeur du soleil.»

« Ce qu'elle disait de son sybaritisme n'était « d'ailleurs qu'une figure. Élevée aux champs, « elle était forte, active, courageuse, enjouée; elle « joignait à toutes les grâces de la beauté délicate, « toute l'énergie de la santé physique et morale. « C'était une fière et intrépide jeune fille, autant « qu'une douce et affable châtelaine. Elle chéris-

« incuria, se habia formado casi sola. El presbítero « Aubert, que la habia dirigido en su primera co- « munion, no habia proscrito de sus lecturas los « filósofos, que á él tambien le habian seducido; « y no hallando en derredor de sí ni contradiccion, « ni aun discusion, porque en todo se llevaba de « calle la opinion de su padre, cuyo ídolo era, « Edmé habia permanecido fiel á principios mui « opuestos, la filosofia, que prestablecia la ruina « del cristianismo, y el cristianismo que proscri- « bia el espíritu de examen. En las almas poéticas, « el misticismo y la duda reinan al par, de lo que « es un magnífico y solemne ejemplo Juan Jacobo. « ¡Qué simpatías no despertó en los sacerdotes y « en los nobles aun cuando tan ásperamente los « reprehendia! ¡Qué milagros no consuma la con- « viccion ayudada por una sublime elocuencia! « Edmé habia bebido en aquel vivo manantial con « toda la actividad de una alma ardiente : en sus « raros viages á Paris, habia buscado con ahinco « las almas simpáticas á la suya, pero habia hal- « lado allí tantos matices, tan poco concierto, y « sobre todo, á pesar de la moda, tantas preocu- « paciones indestructibles, que habia acabado por « apegarse con amor á la soledad y á sus poéticos « devaneos bajo los añosos robles de su parque. « Ya hablaba de sus desengaños y huía con una « sensatez superior á su edad, y tal vez á su sexo, « todas las ocasiones de ponerse en relacion di- « recta con aquellos filósofos, cuyos escritos for- « maban su vida intelectual. » Soi algo sibarita, « decia sonriendo; prefiero respirar un ramillete « de rosas preparado por mí desde por la mañana « en un vaso, á ir á buscarlo en medio de las « espinas y del ardor del sol. »

« Pero lo que decia de su sibaritismo no era « mas que una figura. Criada en el campo, era « fuerte, activa, animosa, jovial; unia á todas las « gracias de la hermosura delicada, toda la ener- « gía de la salud física y moral : era una altiva é « intrépida virgen, tanto como una dulce y afable « castellana. Casi tan aficionada era á los poetas

« sait les poëtes presque autant que les philosophes « spiritualistes. » Bernard, au contraire, ne savait autre chose que chasser et boire. Sa première jeunesse s'était passée au milieu des orgies, en compagnie de ses oncles ignorants, débauchés et cruels. Tous ses bons instincts avaient été faussés par le mauvais exemple. Cependant, pour plaire à Edmée, qui le domine de sa supériorité, qui le domine surtout de l'amour qu'elle lui inspire, il essaye de se civiliser. Il accepte les leçons de l'abbé Aubert, il se contraint à l'étude; mais le brigand inculte de la Roche-Mauprat survit à ses propres efforts. Bernard veut être aimé, il le demande avec menace. L'orgueil d'Edmée se révolte. Une lutte morale s'engage entre eux, et la victoire reste à Edmée. Pourtant, elle craint Bernard; mais, lui, se croit haï et méprisé. Un soir que, désespéré, il s'est couché, comme un cerf aux abois, dans un coin du parc, Edmée et l'abbé Aubert, son confesseur, passent près de lui. On a prononcé son nom : il écoute... L'abbé Aubert disait : « Il faut à tout prix l'éloi- « gner d'ici... Vous ne pouvez vivre de la sorte, « continuellement exposée à la brutalité d'un bri- « gand.—Soyez donc tranquille, répondait Edmée « d'un air dégagé en tirant de sa poche un petit « couteau de nacre; s'il lasse ma patience, je n'hé- « siterai nullement à lui planter cette lame dans « la joue. Je suis bien sûre qu'une petite saignée « calmera son ardeur. — Vous envisagez vos pé- « rils, reprenait l'abbé, avec une légèreté et un « enjouement qui m'étonnent.—Votre étonnement « vient, ajouta Edmée, de ce que vous ne connais- « sez pas bien la race Mauprat. C'est une race in- « domptable, incorrigible, dont il ne peut sortir « que des *casse-têtes* ou des *coupe-jarrets*. A ceux « que l'éducation a le mieux rabotés, il reste en- « core bien des nœuds : une fierté souveraine, une « volonté de fer, un profond mépris pour la vie... « Il est pourtant des instants où je me décourage « de reste et m'apitoie sur mon sort, comme une « vraie femme que je suis. Mais, que l'on me « fâche, que l'on me menace, et le sang de la race

« como á los filósofos espiritualistas. » Bernardo por el contrario no sabia hacer otra cosa mas que cazar y beber, pues como habia pasado su primera juventud en medio de las orgias, en compañia de sus tios, ignorantes, estragados y crueles, los malos ejemplos habian adulterado todos sus buenos instintos. Sin embargo, para agradar á Edmé, que le domina á causa de su superioridad, á causa sobre todo, del amor que le inspira, prueba á civilizarse, acepta las lecciones del presbítero Aubert, se violenta para estudiar, pero el ignorante bandolero de la Roca-Mauprat sobrevive á sus propios esfuerzos. Bernardo quiere ser amado, y lo exige con amenazas, que irritan el orgullo de Edmé : trábase entre ellos una lucha moral, y la victoria queda por Edmé. Esta, no obstante, teme á Bernardo, pero el se crée aborrecido y despreciado. Una tarde en que, desesperado, se ha tendido, como un ciervo acosado por los perros, en un rincon del parque, Edmé y el presbítero Aubert, su confesor, pasan junto á él. Han pronunciado su nombre: escucha... El presbítero Aubert decia : « Es « preciso á toda costa alejarle de aquí... No podeis « vivir de ese modo continuamente espuesta á la « brutalidad de un bandido.—No os inquieteis, res- « pondia Edmé con desembarazo, sacando de su « faldriquera un cuchillito de nacar; si me apura la « paciencia, no titubearé poco ni mucho en clavarle « esta hoja en el carrillo. Estoy segura de que una « sangria calmará su ardor.—Me admira, respondió « el eclesiástico, la cachaza y desenfado con que « mirais vuestros peligros. — Vuestra admiracion « proviene, añadió Edmé, de que no conoceis bien « la raza Mauprat, raza indomable, incorregible de « la que no pueden salir mas que rompe-cabezas, « ó desalmados. Aun á los que mas ha acepillado la « educacion, todavia les quedan muchos nudos; una « altivez soberana, una voluntad de hierro, un pro- « fundo menosprecio de la vida... Sin embargo hai « momentos en que me desanimo demasiado, y me « compadezco de mi suerte, como lo que soy, como « una muger; pero que me enojen, que me ame-

« forte se ranime; et alors, ne pouvant briser mon « ennemi, je me croise les bras et me mets à rire « de pitié de ce qu'il espère me faire peur... « Tenez, l'abbé, que ceci ne vous paraisse pas « une exagération, car demain, ce soir peut-être, « ce que je dis peut se réaliser; depuis que ce « couteau de nacre, qui n'a pas l'air bien mata- « more, mais qui est bon, voyez! a été affilé par « don Marcasse (qui s'y entend), je ne l'ai quitté « ni jour ni nuit, et mon parti a été pris. Je n'ai « pas le poignet bien ferme, mais je saurais me « donner un coup de couteau aussi bien que je

« nacen, y la sangre de la raza fuerte se reanima, « y entonces no pudiendo quebrantar á mi « enemigo, me cruzo de brazos y me echo á reir de « lástima de que espere amedrentarme... Mirad, « padre capellan, no creais que esto es una exa- « geracion; porque mañana, esta noche tal vez lo « que digo puede realizarse; desde que Don Mar- « casse (y es hombre que lo entiende) me afiló « este cuchillo de nacar, que no tiene traza mui « formidable, pero que es bueno, ya lo veis, no « me he separado de él, ni de dia, ni de noche, y « he tomado resueltamente mi partido: no tengo

« sais donner un coup de cravache à mon cheval. « Eh bien! cela posé, mon honneur est en sûreté, « ma vie seule tient à un fil, à un verre de vin de « plus ou de moins qu'aura bu, un de ces soirs, « M. Bernard, à une rencontre, à un regard qu'il « aura cru surprendre entre M. de La Marche et « moi, à rien peut-être! Qu'y faire? Quand je me « désolerais, effacerais-je le passé? Nous ne pou- « vons arracher une seule page de notre vie, mais « nous pouvons jeter le livre au feu. Quand je

« la mano mui firme, pero sabré darme una cu- « chillada lo mismo que le doi un latigazo à mi « caballo. Ahora bien, sentado esto, mi honor está « en seguridad; solo mi vida pende de un hilo, de « una copa de vino mas ó menos que se beba una « de estas noches el señor Bernardo, de un en- « cuentro, de una mirada que se le figure sorpren- « der entre el conde de la Marca y yo, ¡de nada tal « vez! ¿Qué le he de hacer? ¿Con afligirme bor- « raria lo pasado? No podemos arrancar una sola

« pleurerais du soir au matin, empêcherais-je que « la destinée, dans un jour de méchante humeur, « ne m'ait conduite à la chasse, qu'elle ne m'ait « égarée dans les bois et fait rencontrer un Mau- « prat, qui m'a conduite dans son antre, où je n'ai « échappé à l'opprobre, et peut-être à la mort, « qu'en liant à jamais ma vie à celle d'un enfant « sauvage qui n'avait aucun de mes principes, au- « cune de mes idées, aucune de mes sympathies, « et qui, peut-être (et qui, sans doute, devrais-je « dire), ne les aura jamais? Tout cela, c'est un « malheur. J'étais dans tout l'éclat d'une heureuse « destinée, j'étais l'orgueil et la joie de mon vieux « père, j'allais épouser un homme que j'estime « et qui me plaisait; aucune douleur, aucune ap- « préhension n'avait approché de moi; je ne con- « naissais ni les jours sans sécurité, ni les nuits « sans sommeil. Eh bien! Dieu n'a pas voulu « qu'une si belle vie s'accomplisse; que sa volonté « soit faite! Il est des jours où la perte de toutes « mes espérances me semble tellement inévitable, « que je me considère comme morte et mon fiancé « comme veuf. Sans mon pauvre père, j'en rirais « vraiment; car la contrariété et la peur sont si « peu faites pour moi, que je suis déjà lasse de la « vie, pour le peu de temps que je les ai connues. « — Mais vous ne regardez pas comme possible « un mariage entre vous et Bernard? lui demanda « l'abbé. — Comment, dit encore Edmée, ce qui « est inévitable serait-il impossible? Je sais bien « qu'au bout de trois jours je n'aurais rien de « mieux à faire que de me couper la gorge. J'ai « un peu regret à la vie. Tous ceux qui sont entrés « à la Roche-Mauprat n'en sont pas revenus. Moi, « j'ai été, non y subir la mort, mais me fiancer « avec elle... »

Cette conversation produisit sur Bernard une impression profonde. La bonté de sa cousine, qui ne voulait pas qu'on prévînt son père des poursuites qu'elle avait à subir, son courage héroïque, firent *descendre l'amour des orages du cerveau dans les saines régions du cœur*. Il prit la résolution de se

« página de nuestra vida, pero podemos arrojar « el libro á la lumbre. Aun cuando yo llorase de « la noche á la mañana, ¿impediría que el destino « en un dia de mal humor, me haya llevado á la « caza, me haya estraviado en los bosques y hé- « chóme encontrar un Mauprat, que me llevó á su « caverna, donde no me substrage al oprobio, y « tal vez á la muerte, sino enlazando para siempre « mi destino al de un muchacho salvage que no « tenia ninguno de mis principios, ninguna de « mis ideas, ninguna de mis simpatias, y que tal « vez (mejor diria, y que sin duda), no los tendrá « jamas? Todo esto es una desgracia. Yo estaba « en todo el brillo de un venturoso destino; era el « orgullo y la alegria de mi anciano padre; iba á « casarme con un hombre á quien estimo y que me « gustaba; ningun dolor, ningun recelo se habia « acercado nunca á mi; no conocia, ni los dias sin « seguridad, ni las noches sin sueño. ¡Pues bien! « Dios no ha querido que una vida tan bella, llegase « à cabo; ¡hágase su voluntad! Hay dias en que la « pérdida de todas mis esperanzas me parece á tal « punto inevitable, que me considero como muerta, « y á mi novio como viudo. A no ser por mi pobre « padre, verdadermente lo echaria á risa, porque « la contrariedad y el miedo son cosas tan agenas de « mí, que ya estoi harta de la vida por el poco tiempo « que los hé conocido. — Pero ¿ no mirais como « posible un casamiento entre vos y Bernardo? le « preguntó el eclesiástico. — ¿Como, repuso Edmé, « seria imposible lo que es inevitable? Sé mui bien « que á los tres dias lo mejor que podré hacer será « cortarme el pescuezo. La vida me tira un poco, lo « confieso. No todos que han entrado en la Roca- « Mauprat han logrado salir; yo fuí allá, no á « sufrir la muerte sino á desposarme con ella. »

Esta conversacion produjo en Bernardo una impresion profunda. La bondad de su prima, que no queria que se informase á su padre de las mo- lestias que tenia que sufrir, y su valor heroico, hicieron *bajar el amor de las borrascas del cerebro á las sanas regiones del corazon:* tomó la resolucion

transformer, et travailla avec tant d'ardeur qu'il fut sur le point d'en mourir. Pendant une longue maladie, Edmée le soigna comme un frère bien-aimé; et, un jour qu'il était au plus mal, on surprit Edmée à genoux au milieu de sa chambre, pleurant et priant avec ferveur. Mais quand la santé fut revenue, Edmée recommença à fuir Bernard, qui, convaincu de l'aversion de sa cousine, s'embarqua, désolé, pour aller faire la guerre d'Amérique, bien que M. de La Marche eût renoncé à épouser Edmée malgré elle.

Edmée eut bien des regrets peut-être, bien des larmes aussi qu'elle dévora en silence pendant les six ans d'absence.

Quand elle revit Bernard, elle le serra longtemps et religieusement contre sa poitrine, sans proférer une parole. Mais cette étreinte fut éloquente, et Bernard crut comprendre enfin qu'il était aimé! Pendant six années de voyage et de souffrance, il était devenu un homme intelligent et raisonnable, tandis que « la nature d'Edmée était devenue im-
« périeuse et violente. Son caractère, habitué à la
« lutte, avait pris avec les années une énergie in-
« flexible. Ce n'était plus la jeune fille tremblante,
« fortement inspirée, mais plus ingénieuse que
« téméraire à la défense, qu'il avait connue à la
« Roche-Mauprat; c'était une femme intrépide et
« fière, qui se fût laissé égorger plutôt que de
« permettre une espérance audacieuse. »

Par un caprice inexplicable de la fière Edmée, son mariage avec Bernard fut encore ajourné. Il s'en plaignit; et, un jour, après une querelle qu'ils eurent dans le bois, au milieu d'une chasse dont ils s'étaient séparés, Bernard, exaspéré, menaça encore; puis, effrayé de son emportement, il s'éloigna, fou de douleur. A peine avait-il fait quelques pas, qu'un coup de feu partit: Edmée tombe frappée, puis Bernard est arrêté et condamné comme assassin de sa cousine.

Le jugement ayant été cassé pour défaut de forme, Edmée, revenue à la vie, fut entendue comme témoin. Après un long interrogatoire, où

de reformarse y trabajó con tanto ardor que estuvo á punto de perder la vida. Durante una larga enfermedad, Edmé le asistió como á un hermano querido, y un dia en que estaba casi desauciado, sorprendieron á Edmé de rodillas en medio de su cuarto, llorando y rezando con fervor; pero cuando recobró el enfermo la salud, Edmé volvió á huir de Bernardo, quien convencido de la aversion de su prima, se embarcó, desolado, para ir á hacer la guerra de América, aunque M. de La Marca habia renunciado á casarse con Edmé contra su voluntad.

Edmé pasó muchas pesadumbres, tal vez, tambien acaso devoró en silencio muchas lágrimas durante los seis años de ausencia.

Cuando volvió á ver á Bernardo, le estrechó larga y religiosamente sobre su pecho, sin proferir una palabra, y Bernardo creyó comprender en fin que era querido! Durante seis años de viages y padecimientos, habiase hecho hombre inteligente y razonable, al paso que « la naturaleza de Edmé
« habia llegado á ser imperiosa y violenta. Su ca-
« racter, acostumbrado á la lucha, habia tomado
« con los años una energia inflexible: ya no era la
« niña trémula, vigorosamente inspirada, pero
« mas ingeniosa que temeraria para la defensa, á
« quien habia conocido en la Roca-Mauprat; era
« una muger intrépida y soberbia que se hubiera
« dejado degollar antes que permitir una atrevida
« esperanza. »

Por un capricho inexplicable de la altiva Edmé, todavia se dilató el casamiento. Bernardo se quejó de ello, y un dia, despues de un vivo altercado que tuvieron en el bosque, en medio de una caceria de que se habian separado, Bernardo exasperado amenazó como en otros tiempos; luego aterrado de su arrebato, se alejó, loco de dolor. No bien hubo andado algunos pasos, resonó un tiro: Edmé cae herida, y Bernardo es preso y condenado á muerte como asesino de su prima.

Anulada la sentencia por vicio de forma, Edmé, vuelta en sí, fué oida como testigo. Despues de un largo interrogatorio, en que la obligaron á dar

on la força de rendre compte de ses plus secrètes pensées, elle fut sublime lorsqu'elle dit pour la première fois en public ce qu'elle n'avait jamais osé dire dans la confiance de l'intimité : *Je l'aime!* C'est qu'en effet elle l'aimait depuis sept ans; c'est qu'elle avait découvert tout d'abord, sous l'écorce du sauvage, le grand cœur de l'homme. Cette femme forte, aux passions violentes, mais concentrées, avait nourri son amour dans le silence et la retraite. Le véritable assassin fut découvert, et Bernard acquitté.

Longtemps après, un jour que Bernard s'étonnait de certaines réticences de l'interrogatoire d'Edmée, elle lui répondit : « Et si je t'ai aimé
« assez pour t'absoudre dans mon cœur et pour
« te défendre devant les hommes au prix d'un
« mensonge, qu'as-tu à dire? »

N'est-il pas vrai qu'*il faut bien aimer une femme pour la tuer?*

Edmée, c'est l'amour dans sa plus auguste expression. Elle aime Mauprat de toutes les forces de son âme; mais sa passion n'a rien d'égoïste : elle l'aime plus encore pour lui que pour elle; car elle veut que cet amour assouplisse et perfectionne la nature énergique et primitive de Bernard, puissante pour le bien comme pour le mal. A force de dévouement muet, de luttes contre les entraînements de son cœur, Edmée triomphe dans son œuvre. L'amour de cette noble fille, c'est la lyre d'Orphée apprivoisant les lions et les tigres; Edmée, enfin, c'est la civilisation par les femmes.

cuenta de sus mas secretos pensamientos, estuvo sublime cuando dijo por primera vez en público lo que jamas se habia atrevido á decir en la confianza de la intimidad : *Le amo!* Y era que en efecto le amaba hacia ocho años; era que habia descubierto á primera vista, bajo la corteza del salvage, el gran corazon del hombre. Aquella muger fuerte, de pasiones violentas, pero concentradas, habia abrigado su amor en el silencio y el retiro. Descubriose al verdadero asesino, y Bernardo fue absuelto.

Mucho tiempo despues, un dia en que Bernardo se admiraba de ciertas reticencias del interrogatorio de Edmé, ella le respondió : « Y si te he
« amado bastante para absolverte en mi corazon
« y para defenderte delante de los hombres á
« precio de una mentira, ¿qué tienes que decir?»

¿No es verdad que *se necesita amar mucho á una muger para matarla?*

Edmé es el amor en su expresion mas augusta. Ama á Mauprat con todas las fuerzas de su alma, pero su pasion no tiene nada de egoista; le ama todavia mas por él que por ella, por que quiere que aquel amor ablande y perfeccione la enérgica y primitiva naturaleza de Bernardo, poderosa para el bien como para el mal. A fuerza de sacrificio mudo, de luchas contra los arranques de su corazon, Edmé triunfa en su obra. El amor de aquella noble doncella es la lira de Orfeo domando los leones y los tigres : Edmé, enfin, es la civilizacion por las mugeres.